

APRÈS UN BON DINER

ELLE RECONNAISSAIT LA BARBE



Le jeune et bel Ernest.—C'est stradinaire, les all'mettes ne prennent plus.

Mademoiselle Eveline.—Ne croyez-vous pas que si vous mettiez votre cigare dans la bouche et frottiez une allumette, ça irait mieux ?

LES MOTS D'ENFANTS

La mère, (à la petite Jeanne qui arrive d'un souper d'enfants.)—J'espère que tu as été polie ; tu as toujours dit, *oui, s'il vous plaît, ou merci, non !*

Jeanne.—Je n'ai jamais dit, *merci, non* : j'ai pris de tout.

Au moment où monsieur de Groot disait à la grande sœur de la maison : " Dites *oui*, et tout ce que j'ai vous appartient," le jeune Tommy fait irruption dans le salon :

—Dépêche-toi de dire *oui*, Alice, parceque le cheval de monsieur vient de partir à l'épouvante. S'il se tue après cela, faudra qu'il te le paie.

Joe Ricochet, dit le professeur, si tu as trois gateaux et que ta mère t'en donne deux de plus, comment est-ce que ça fera ?

—*Joe, (hésitant en repliant le coin de sa blouse.)*—Ça feraa.....a.....a.....

Le professeur.—Ne compte pas sur tes doigts.

Joe.—J'ai pas d'affaire à compter sur mes doigts, monsieur, ça m'en fait pas encore assez.

Mademoiselle Antique, (faisant l'école.)—Qu'est-ce que c'est que la couleur blanche ?

L'enfant.—C'est...c'est...c'est....

Mademoiselle Antique.—Allons, remets-toi. Ma peau, par exemple, qu'est-ce que c'est ?

L'enfant.—C'est jaune, madame.

La jeune Olympe, (8 ans.)—Maman, si je me marie, est-ce que j'aurai un mari semblable à papa ?

La mère, (souriant.)—Sans doute, ma fille.

Olympe.—Et si je ne me marie pas, je resterai vieille fille comme ma tante Catherine ?

La mère.—Oui, nul doute.

Olympe.—Nous vivons dans un monde bien cruel, pour nous autres, femmes.

L'oncle Henri.—Qu'est-ce que tu veux que je te donne, Tommie ? Le poney ou le veau ?



Bridget.—Arrête toi donc, Michel. Ne me chatouille pas comme ça : je vais me trouver mal.

Tommie.—Le poney mon oncle. (Après un moment d'hésitation.) Mais, attends un peu ; j'aime bien les côtelettes de veau aussi.

L'écornifleur de diners.—Madame, je vous retiens peut-être ! A quelle heure dinez-vous par hasard ?

La petite demoiselle de la maison, (coupant la parole à sa mère.)—Nous attendons toujours que les visiteurs partent : mais j'ai bien faim.

La petite Marguerite, (dont la mère vient de se remarier, et qui adore son nouveau père.)—Dieu que j'aurais aimé de te voir ici quand mon autre papa il vivait : vous vous seraient aimés beaucoup tous les deux.

Bébé, (grattant avec un couteau le front du monsieur qui courtise sa grande sœur.)—Où qu'il est ton noir ?

Le monsieur.—Du noir ! Je n'ai pas de noir !

Bébé.—Oui, tu en as, c'est papa qui l'a dit que vous avait le fonds noir.

—C'est toi il va être notre père, à présent, disait la petite Marie au fiancé de sa mère.

Le futur.—Oui, ma chère.

Marie.—Où elle est ta perruque ?

Le futur.—Ma perruque ! Pourquoi cela ?

Marie.—Ben, mon autre papa il disait qu'il avait de la chance que ses cheveux ils ne tenaient pas à sa tête.

—Julie, tu n'es pas pour manger du pudding avant ta viande.

Julie.—Je n'y pensais pas. Qu'est-ce que ça aurait fait, maman, si j'avais mangé mon dîner la tête en bas ?

SOLUTION DE LA QUESTION SCIE

Les deux pauvres aveugles qui n'étaient pas les deux frères de leur frère, étaient les deux sœurs.